

Le Conseil de la jeunesse a du plomb dans l'aile

■ Sept des treize membres du conseil d'administration ont remis leur démission le week-end dernier.

Le Conseil de la jeunesse, organe officiel d'avis et porte-parole des jeunes francophones de Belgique, voit son avenir remis en question depuis quelques jours.

"Une succession d'erreurs"

Depuis le week-end dernier, sept des treize membres de son conseil d'administration ont remis leur démission. L'organe représentatif ne peut de ce fait plus exercer pour le moment. Il faut en effet au minimum dix membres pour tenir un conseil d'administration.

Un des membres démissionnaires explique que la succession de plusieurs erreurs l'a poussé à prendre cette décision.

Premièrement, l'ambiance de méfiance qui flotte au sein du conseil d'administration qui rassemble des jeunes d'univers politiques différents. Ensuite, le jeune homme dénonce la mauvaise gestion de la communication du Conseil. "A deux reprises, des décisions ont été prises en petit comité, sans prendre en compte l'avis du conseil d'administration. Ce qui me reste en travers de la gorge, c'est lorsqu'un communiqué de presse, qui avait été rédigé sans l'approbation des membres, a été publié."

Une motion de méfiance

Sept des membres du Conseil ont alors posé un ultimatum à leur président, Charles Coibion. Soit ce dernier remet sa démission, soit ils jettent l'éponge.

Charles Coibion a refusé de remettre en jeu son titre de président. "Je me suis renseigné auprès d'une juriste, les membres démissionnaires devront poursuivre leurs activités jusqu'à l'organisation de prochaines élections au sein du conseil d'administration", assure-t-il. Une réunion d'urgence que le président tente d'organiser dans les plus brefs délais. "Une assemblée générale sera organisée rapidement. J'y demanderai une motion de méfiance envers moi et des élections seront organisées pour élire de nouveaux administrateurs motivés à prendre part au projet de réforme visant à plus de participation de la jeunesse. J'aimerais que cela se fasse en dehors de tous jeux politiques qui décrédibilisent tant le Conseil de la jeunesse", a-t-il conclu, soulignant par là que les tensions politiques au sein du Conseil freinent grandement les décisions de l'organe.

L.V.